

2. Rôle de l'expertise dans la résolution des problèmes d'expression motrice en milieu éducatif.

FETOUHI LYNDA

Institut D'éducation Physique Et Sportive Université Alger3

Résumé.

L'objet de cet article est de percevoir le rôle du vécu moteur de l'élève dans l'amélioration des performances motrices suite à une intervention pédagogique. Notre étude antérieure a révélé une différence entre les filles et les garçons quant à la participation de l'intervention pédagogique à l'augmentation des chances de production de réponses satisfaisantes à un problème d'expression motrice. La différence constatée pourrait être due à l'expertise des sujets. La population participante à cette enquête était de 111 sujets âgés entre 12 et 14 ans dont 53 filles et 58 garçons. Le traitement des données et l'analyse des résultats ont permis de constater un vécu moteur plus important chez les garçons relativement aux filles. Ce qui représenterait un facteur de performance motrice et un élément d'opérationnalisation de l'intervention pédagogique significative.

Mots clés : performance motrice, vécu moteur, expertise motrice, intervention pédagogique, résolution de problème, EPS à l'école.

Introduction

Le rôle de l'intervention pédagogique a fait l'objet de plusieurs recherches dans le domaine des APS. Dugas (2002) avait cherché à déterminer la différence entre pédagogie ludique et pédagogie significative dans un contexte moteur. Des progrès plus importants étaient à noter chez ceux dont l'enseignant avait eu recours à une pédagogie significative. Parlebas et Dugas (2005), s'intéressant aux éléments de transfert entre différents types d'action motrice et se basant sur une évaluation d'habiletés motrices, avaient constaté que l'intervention pédagogique pouvait aider à solliciter et à développer la dimension cognitive de la résolution de la tâche et que la pratique des jeux sociomoteurs favorisait l'adaptabilité aux situations motrices proposées. Dans la même direction, mais abordant la résolution de problème par une situation sociomotrice, Fetouhi (2016) avait constaté une différence entre les filles et les garçons quant à l'adéquation de la réponse lors d'une situation problème après une intervention pédagogique significative. L'impact de l'intervention pédagogique significative était plus affirmé chez les garçons comparativement aux filles.

Cela nous laisse supposer que la différence constatée entre les résultats des filles et ceux des garçons pourrait être due à une différence de répertoire cognitif relatif aux configurations de jeu. A ce sujet, Williams et David (1995) cités par Macquet et Fleurance (2006), avaient mis en relief l'importance des connaissances tacites. Les auteurs expliquaient que chez les experts, seul un peu de pratique permettait déjà de développer les connaissances déclaratives spécifiques à la tâche. Garganta (2005,170) avait souligné qu'« en sports collectifs il est nécessaire de disposer en mémoire de connaissances servant à élaborer une procédure, qu'elles soient relatives au pré-requis de l'action ou à celles relatives à réaliser des inférences » ; le joueur percevrait alors les configurations du jeu en fonction de ses acquisitions antérieures ainsi qu'en fonction de l'état présent des choses (Garganta, 2005). Si l'on se réfère aux résultats obtenus lors de l'étude sus-citée de Fetouhi (2016), on est tenté de dire que l'intervention pédagogique n'aurait pas produit le même effet chez les filles que chez les garçons car la présentation d'une situation donnée peut constituer un cadre mental différent chez les élèves des deux genres. Un agissant peu expérimenté pourrait percevoir une situation sociomotrice comme des données venant se greffer sur un schème qui en constituera son cadre mental et qui restera statique, alors qu'un joueur expérimenté ou relativement expérimenté pourrait percevoir la situation avec une partie statique et une autre dynamique, et aura pour cadre mental, dans ce cas, un script ; ce qui lui permettrait un traitement plus rapide et plus effectif d'un nombre plus important de données.

Comme hypothèse explicative, nous proposerions pour notre part de déceler une éventuelle différence entre les filles et les garçons quant à la pratique d'activités sociomotrices (selon la classification de Parlebas), qu'elles soient dans un cadre formel (ou structuré) tel que la pratique des sports collectifs dans des clubs sportifs ou dans des institutions scolaires, ou alors dans un cadre informel (ou non-structuré), comme les jeux collectifs traditionnels dans la rue ou autres espaces airés.

Méthode

Pour la récolte des données nécessaires à la vérification de cette hypothèse, nous avons eu recours à l'utilisation d'un questionnaire portant sur la pratique ou la non-pratique des activités sociomotrices dans un cadre formel et / ou des activités sociomotrices dans un cadre informel ainsi que la fréquence de cette pratique.

Population :

Notre enquête a compté avec la participation de 111 sujets, dont 53 filles et 58 garçons âgés entre 12 et 14 ans et scolarisés en 2^{ème} année moyenne dans un CEM de Mahalma (Alger).

Résultats

Les sujets ont été questionnés à propos de leur participation aux activités sociomotrices. Le traitement des données obtenues figurent au tableau 1.

Tableau 1: *Constat des pratiques sociomotrices chez la population expérimentale.*

	Effectif total des participants	Activités sociomotrices cadre informel	Activités sociomotrices cadre formel
Filles	53	33	11
Garçons	58	51	36

Dans le but de déceler une éventuelle influence des activités ludosociomotrices dans un cadre informel ou bien celle pratiqués dans un cadre formel, ou encore celle des deux, sur la performance motrice, nous avons comparé l'effectif des filles à celui des garçons quant à la pratique des jeux sociomoteurs ainsi que la signification d'une différence potentielle (tab.2). La comparaison a porté sur la différence entre les pratiquants et les non- pratiquants respectivement des activités sociomotrices dans un cadre formel et informel.

Tableau 2 : *Comparaison des filles et des garçons quant à la pratique des activités sociomotrices dans un cadre informel.*

	Pratiquants	Non-pratiquants
Filles	33	20
Garçons	51	7

On constate qu'un nombre plus important de garçons pratiquent des jeux sociomoteurs dans un cadre informel vu que la différence est statistiquement significative ($\chi^2 = 9,92$ au seuil de 0,05).

Tableau 3 : *Comparaison des filles et des garçons quant à la pratique des activités*

sociomotrices dans un cadre formel.

	Pratiquants	Non-pratiquants
Filles	11	42
Garçons	36	22

De même, le nombre des garçons qui pratiquent des activités sociomotrice dans un cadre formel est plus important que celui des filles. La confirmation de ce constat se trouve dans le traitement statistique des résultats ($\chi^2 = 19,34$ au seuil de 0,05).

De ce fait, la pratique des jeux sociomoteurs dans un cadre informel ainsi que dans un cadre formel expliquerait la différence constatée entre les filles et les garçons quant à la production de réponses plus adéquates après une intervention pédagogique.

Discussion

Les recherches spécifiques aux APS relatives au rôle de la cognition dans les performances motrices ont porté dans leur quasi-totalité sur des activités sportives. Les études se sont basées sur la comparaison entre les experts et les novices. L'étude des experts en sport se présente comme très significative pour l'étude du rôle de la cognition dans les performances motrices car, comme l'expliquent Grehaigne et ses collaborateurs (2001) que citent Afonso et son équipe (2012,339), "dans le domaine du sport, les athlètes doivent intégrer de façon étroite les compétences perceptives cognitives et motrices". Thomas et al., (1993) que citent Ripoll et al., (1994) considèrent les facteurs spécifiques liés à l'expérience dans l'habileté sportive en question comme susceptibles d'influencer la performance motrice. Dans des études liées au raisonnement, nous retrouvons celles de Russel et Salmela (1992) en cyclisme, de Christensen et Glencross (1993) en hockey sur gazon, de Williams et David (1995) en football (Maquet et Fleurance, 2006). Ces études ont permis de constater que la pertinence des informations présentées était fonction du niveau de pratique des sujets et rendait compte de l'importance du rôle des connaissances tacites.

Les études "in situ" rencontrées dans la littérature consultée portaient sur des experts. Cela permettait d'avoir plus de précision car les comportements de ces derniers sont plus standardisés et les variables parasites liées notamment à l'aspect émotionnel sont plus faciles à maîtriser. Cependant bien, que les recherches en question soient effectuées dans le domaine de l'action motrice, le paramètre d'expertise estimé à 10 ans (Macquet et Fleurance, 2006) pourrait empêcher de transposer ses résultats à un niveau scolaire. Leur valeur est considérable à titre indicatif mais pas définitif. Les résultats obtenus lors de cette étude nous permettent de considérer à présent cette transposition envisageable dans un domaine scolaire. Le rôle de l'expérience acquise, aussi bien dans un cadre formel (comme le souligne l'étude de Sève et al., 2002) que dans un cadre informel (que précise Garganta, 2005), serait déterminant pour une meilleure assimilation des explications lors des situations sociomotrices. Aussi, selon Salmela et Moraes (2004) ; que citent Araújo et al.(2010), l'expérience acquise dans un cadre non-structuré avait ses retombées positives sur un apprentissage dans un cadre structuré. Le plaisir, la passion, l'exploration, la créativité et le fait d'atteindre le but sous des conditions d'actions variables et imprévisibles, interfèrent dans le développement de l'expérience (Araújo et al., 2010). En fait, la consigne, le dialogue ou les interrogations trouveront leur effet de façon relative selon la

connaissance déclarative et la connaissance procédurale dont dispose le joueur (Dugas, 2010) et /ou selon les connaissances qu'il aurait acquises avec sa pratique ludique (Parlebas, 2007).

Les informations viendraient se greffer sur une configuration déjà existante. Cela serait moins coûteux sur le plan du traitement de l'information que l'agencement de nouvelles données dans leur quasi-totalité.

Conclusion

Si les résultats laissent apparaître une différence du vécu moteur entre les filles et les garçons de 12-14 ans et suggèrent ce dernier comme un facteur de performance motrice, cela ne nous permet pas d'établir -dans l'immédiat- une relation de cause à effet entre la pratique des activités sociomotrices et l'impact de l'intervention pédagogique significative. Néanmoins, cela permet d'asseoir le choix d'une orientation pour de futures recherches.

La pratique d'activités sociomotrices pourrait donc être nécessaire pour permettre à l'élève de constituer une base de données relative aux différentes configurations de jeu et d'optimiser de ce fait le rôle de l'intervention pédagogique permettant ainsi une meilleure performance à résoudre des problèmes moteurs.

Bibliographie.

Afonso, J. & al. (2012). *The perceptual cognitive process underpinning skills performance in volley-ball: evidence from eye-movement and verbal reports of thinking involving an in situ representative task.* Journal of Sport Sciences and medicine, 11, 339-345.

Araújo, D. & al. (2010). *The role of ecological constraints on expertise development.* Talent Development & Excellence, Vol. 2, 2, 165-179.

Dugas, E. (2002). *Éducation physique et éducation informelle à l'école.* Éducation et société, 10, 21-34.

Dugas, E. (2010). *Tactiques corporelles et stratégies motrices au cours de duels sportifs.* STAPS, n° 90, 25-35.

Fetouhi, L.R. (2016). *Apport des activités motrices au développement intellectuel de l'enfant (11-14 ans): Intérêt de la pratique des activités ludosociomotrices pour le développement de la capacité de résolution de problème par le traitement de l'information en cours d'EPS.* Thèse de doctorat non publiée. Institut d'Éducation Physique et Sportive, Université Alger.

Garganta, J. (2005). *Connaissance et action dans les sports collectifs. Les savoirs sur le savoir.* In Marc Derycke (Ed.), Culture(s) & Réflexivité (pp. 167-174). Saint-Étienne: Publications de l'Université Jean Monet.

Macquet, A. & Fleurance, P. (2006). *Des modèles théoriques pour étudier l'activité de l'expert en sport.* Mouvement & Sport Sciences, 58, 9-41.

Parlebas, P. & Dugas, E. (2005). *Le transfert d'apprentissage dans les activités physiques et sportives.* Carrefours de l'éducation, n° 20, 27-43.

Parlebas, P. (2007). *La complexité dans les jeux sportifs: Les universaux.* Les actes de lecture, Dossier : Pertinence motrice et complexité, n° 98, 56-65.

Ripoll, H., Keller, J. & Olivier, I. (1994). *Le développement du comportement moteur de l'enfant: l'exemple des saisies de et des interceptions de balle.* Enfance, n° 2-3, 265-284.

Sève, C. & al. (2002). *La construction des connaissances chez les sportifs de haut niveau lors d'une interaction compétitive.* Le travail humain, vol.65, 159-190.